

Ce second tome de la biographie de Zola constitue bien une œuvre doublement précieuse, d'abord par sa rigueur scientifique, puis par sa composition narrative à la Zola, qui en fait un passionnant roman. La présentation de l'ouvrage est séduisante. On y trouve 140 documents iconographiques, un beau papier mince, une jaquette élégante, des plans, des index et, bien sûr, une abondante bibliographie. Tout cela en fait un ouvrage de référence aussi utile qu'agréable.

Notes

1. Henri Mitterrand, *Zola : Sous le regard d'Olympia, 1840-1871* (Paris : Fayard, 2000), 943 p.
2. Toute la série des Zola, chez Gallimard, dans la collection « Folio ». Texte intégral.

Pierre Léon

Université de Toronto

Pierre Léon. *Faut-il tuer Aline Merlin?* Le Verger éditeur, 2001.

Pierre Léon nous avait habitués à des ouvrages de linguistique savants, des romans parfois fort humoristiques, de livres pour enfants pleins de tendresse, etc. Et voilà qu'il nous surprend avec un pur polar fort bien tourné qui se passe à Stasbourg, où un journaliste de la radio de Toronto fait un stage d'observation à Radio France. Aline Merlin (Notez ce nom enchanté!), «aux cheveux flous un peu fous », y est réceptionniste. Elle trouve, caché sur son pupitre, un billet anonyme ainsi rédigé : faut-il tuer Aline Merlin? Évidemment, tout le roman sortira de cette phrase. L'action progresse en de courts chapitres très unifiés où l'on assiste aux réactions de plusieurs des employés ainsi qu'à l'arrivée de nouveaux mystérieux billets sans nom d'auteur et à un dénouement qui n'existe pas, qui lui aussi est anonyme, mais qu'un petit détail nous laisse deviner, si nous sommes très attentifs, alors que Madame merlin continue de vivre.

Les ingrédients d'un bon roman policier sont là, comme l'effet de surprise, le secret, la méfiance. Plusieurs petits détails sont finement observés. L'auteur présente subtilement ses personnages. Comme dans tout manuel de psychologie qui se respecte, la frontière entre la personnalité d'un policier et celle d'un criminel est tenue. On utilise le rêve, les sensations, surtout les odeurs. L'humour est souvent présent, par exemples « les femmes font de l'œil avec leurs jambes ». Bref, un bon moment, alors qu'un nouveau Simenon nous est né avec une pincée d'Arsène Lupin.

Cécile Cloutier

Université de Toronto